
EL HORNERO

REVISTA DE ORNITOLOGÍA NEOTROPICAL



Establecida en 1917
ISSN 0073-3407

Publicada por Aves Argentinas/Asociación Ornitológica del Plata
Buenos Aires, Argentina

Remarques sur les especes neotropicales du genre *Anthus* Hellmayr, C. E. 1921

Cita: Hellmayr, C. E. (1921) Remarques sur les especes neotropicales du genre *Anthus*. *Hornero* 002 (03) : 180-193

REMARQUES SUR LES ESPECES NEOTROPICALES DU GENRE ANTHUS (1)

PAR

C. E. HELLMAYR (M. H. S. O. P.)
MUNICH (Allemagne)

Dans la présente étude que j'ai l'honneur de soumettre à l'attention des lecteurs d'EL HORNERO je tâcherai de donner un résumé de notre connaissance actuelle des espèces et races des Pipits de l'Amérique méridionale et de tracer leur répartition géographique, surtout sur le territoire de la République Argentine. Non moins que leurs alliés de l'ancien monde ils présentent, tant par leur similitude générale que par le changement que subit leur plumage au cours de la saison, des difficultés considérables à l'ornithologiste cherchant à déterminer les limites de la variation individuelle et à démêler les caractères spécifiques. Toutefois, en comparant une série de ces oiseaux on ne tarde pas à s'apercevoir que certains caractères morphologiques, tels que la forme du bec et le développement de l'ongle du doigt postérieur, ainsi que quelques détails de coloration, notamment le dessin des rectrices latérales offrent des moyens sûrs à identifier n'importe quel échantillon. D'autres particularités ne sont apparentes que dans le plumage fraîchement renouvelé et s'effacent plus ou moins, à mesure que le processus d'usure s'avance vers la saison des amours. C'est qu'après la mue toutes les couleurs sont plus vives, les bordures des parties supérieures ainsi que la poitrine étant dans la plupart des espèces d'une teinte fauve ou ocreuse dont peu de traces subsistent sur les individus tués à l'époque de nidification, et les taches foncées au bas du cou, d'abord très nettes et bien définies, deviennent alors plus petites et moins distinctes.

Les matériaux étudiés, bien que larges, ne me permettent pas de suivre à travers l'année les changements du plumage dans toutes les espèces; mais ce qui ressort, de l'examen d'une nombreuse série des *Anthus furcatus* et *A. correndera* c'est qu'aux environs de Buenos Aires, au moins, leur mue annuelle commence au mois de février pour être terminée vers la mi-avril. Les oiseaux pris en mai et juin se trouvent en beau plumage, mais à partir du mois d'août des signes d'usure se manifestent çà et là. Vers la fin de l'année, en novembre ou décembre les Pipits de l'Argentine se mettent à la nidification, et dès lors leur plumage s'abîme rapidement. D'une seconde mue partielle qui a lieu, dans le courant de l'hiver, chez toutes les espèces paléarctiques je n'ai pu découvrir aucune trace; il est pourtant possible que de nouvelles recherches faites sur un plus grand nombre d'exemplaires en démontrent l'existence tout de même.

Laissant de côté *Anthus antarcticus* Cab., de la Géorgie du Sud, qui m'est inconnu, je puis distinguer six groupes spécifiques:

(1) Haciendo una excepción, publicamos en francés (idioma en que fué escrito) este importante trabajo del miembro honorario de la S. O. P. Dr. Carl E. Hellmayr, a fin de conservar la exactitud de los términos especiales y de las descripciones, que siempre se alteran en las traducciones más prolifas; teniendo en cuenta, además, que el francés es accesible a la mayoría de nuestros lectores. (N. de la D.).

- (1) *A. furcatus*, comprenant deux formes géographiques,
- (2) *A. lutescens*, divisible en trois races,
- (3) *A. correndera*, avec cinq formes locales,
- (4) *A. nattereri*, monotypique,
- (5) *A. hellmayri*, encore divisible en trois races,
- (6) *A. bogotensis*, à deux formes climatériques.

Pour ne pas trop abuser de l'amabilité du distingué président de la S. O. P., M. Roberto Dabbene qui m'a obligeamment ouvert les pages d'EL HORNERO, je me suis borné, quant à la synonymie, à ne citer que la description originale et quelques références de nature à intéresser mes confrères de la S. O. P.

Toutes les descriptions ont été prises sur le nouveau plumage acquis par la mue; les mesures sont en millimètres.

Je tiens à remercier ici M. Dabbene d'avoir bien voulu me communiquer une série très importante d'*Anthus* de la collection du Musée National de Buenos Aires sans laquelle il m'eût été impossible d'achever cette étude qui, j'espère, ne sera pas dépourvue de tout intérêt pour les ornithologistes de l'Argentine.

1. *Anthus furcatus furcatus* Lafr. & Orb. (1)

Anthus furcatus Lafresnaye & d'Orbigny, Syn. Av. I in: Mag. zool. 7, cl. II, p. 27 (1837. — Patagonie, c'est-à-dire environs de *Carmen*, bords du rio Negro).

A. correndera (err.) Sclater & Salvin, P. Z. S. 1868, p. 139 (Conchitas; part.); White, P. Z. S. 1882, p. 594 (Flores, B. Ayres).

Cette espèce est aisément reconnaissable par son bec court et élargi, et par la forme de l'ongle du doigt postérieur lequel est assez court et fort courbé dans toute sa longueur. Le bas du cou et le devant de la poitrine sont garnis de petites taches d'un brun foncé; la rectrice externe est toute blanche sauf une étroite bordure noirâtre à la moitié basale de la barbe interne; la pénultième porte une large raie blanche occupant une grande partie des deux barbes de la rectrice. La pointe de la mandibule inférieure est toujours brun corné.

Bien qu'elle ait été déjà découverte par d'Orbigny en 1831, cette espèce, une des mieux caractérisées, fut longtemps confondue avec *A. correndera* habitant les mêmes parages. Ainsi l'un des spécimens recueilli par W. Hudson à Conchitas, dans la province de Buenos Ayres, et 2 mâles et 1 femelle tués par E. W. White le 26 août 1881 à San José de Flores, tous les quatre conservés dans la collection Berlepsch, furent signalés sous le nom d'*A. correndera* dans la littérature.

L'aire de dispersion de l'*Anthus f. furcatus* paraît limitée dans la partie orientale de la République Argentine. Il a été trouvé nichant aux environs de Buenos Ayres (Barracas al Sud, Flores, Conchitas), au cap de San Antonio,

(1) Il est possible que "La Variole" de Buffon (Hist. Nat. Ois. V, p. 63) et la "Petite Alouette, de Buenos Aires" de Daubenton (Pl. enl. 738 fig. 1) se rapportent à l'espèce connue sous le nom d'*A. furcatus*. Malheureusement, description et figure prises sur un spécimen récolté par Commerson à Buenos Aires laissent beaucoup à désirer, et le type n'existe plus au Muséum d'Hist. Nat. de Paris. Il s'ensuit donc qu'aucun des noms établis sur l'oiseau de Commerson: *Alauda rufa* Gmelin 1789 (p. 798, préoccupé par un autre *A. rufa*, p. 792), *A. bonariensis* Bonnaterre 1792, et *Anthus variegatus* Vieillot 1818 ne peut être identifié avec certitude.

dans le district d'Aj6, et plus au sud sur les bords du R6o Azul, 6 Carhu6, Nueva Roma, etc. Le type que j'ai soigneusement examin6 au Mus6e de Paris fut captur6 au mois de f6vrier 6 Carmen, pr6s de l'embouchure du R6o Negro; c'est un sp6cimen en plumage de noces fort us6, ayant perdu toute trace de jaune; ce qui explique la phrase "supra grisescens" dans la description originale. Schulz le donne comme r6sident permanent de la r6gion de C6rdoba. La localit6 la plus septentrionale que je connais est Ocampo, prov. Santa Fe, d'o6 le Mus6e de Munich poss6de un m6le ad. pris par S. Venturi le 7 Septembre 1905 (1).

Sp6cimens examin6s: 1 R6o Negro, type de l'esp6ce; 1 m6le Conchitas; 6 m6les 4 femelles 1 m6le juv. Barracas al Sud; 2 m6les 1 femelle Flores, B. A.; 2 m6les 1 femelle La Plata, B. A.; 1 m6le Ocampo, Santa Fe.

M6les ad. - aile $76\frac{1}{2}$ - 82; queue 57 - 62; bec $10\frac{1}{2}$ - $11\frac{3}{4}$; ongle du doigt post6rieur $8\frac{1}{3}$ - $9\frac{1}{2}$ m. m.

Femelles ad. - aile 74 - 76; queue 54 - 57; bec 10 - 11; ongle $8\frac{1}{2}$ - $9\frac{1}{2}$ m. m.

2. *Anthus furcatus brevirostris* Tacz.

Anthus brevirostris Taczanowski, P. Z. S. Lond. 1874, p. 507 (1874. — Junin, P6rou central).

Cette race, ignor6e par la plupart des auteurs, diff6re de la forme type par sa coloration plus rouss6tre, surtout de l'uropygium et de la poitrine; par le milieu de l'abdomen d'un blanc plus pur; par le blanc des rectrices lat6rales g6n6ralement plus 6tendu; enfin par le bec moins large et plus comprim6 dans sa moiti6 apicale.

En comparant un couple d'Ingapirca, Junin, et onze exemplaires recueillis 6 Anta, pr6s de Cuzco, P6rou, 6 une vingtaine de la forme type de l'Argentine, les deux s6ries sont facilement s6parables par les caract6res indiqu6s plus haut. La bordure noir6tre 6 la barbe interne de la rectrice ultime est 6 peine indiqu6e chez la plupart des 6chantillons p6ruviens; il s'en trouvent pourtant quelques-uns qui ne diff6rent point sous ce rapport de l'*A. f. furcatus*. La teinte plus rouss6tre de l'uropygium et de la poitrine ainsi que le blanc pur qui couvre le milieu de l'abdomen suffisent 6 distinguer cette forme septentrionale.

Cinq sp6cimens de la Bolivie, (Vacas, Valle Grande), tout en s'accordant pour la coloration avec ceux du P6rou, ont en g6n6ral le bec un peu plus fort quoiqu'il soit toujours moins large que chez *A. f. furcatus*. Je ne puis partager l'opinion de Messrs. Berlepsch et Stolzmann (2) qui r6unissent les habitants de la Bolivie 6 l'*A. f. furcatus* de l'Argentine, dont ils se distinguent par leur coloration beaucoup plus rouss6tre ou fauve. Selon ma mani6re de voir les Pipits des Andes du P6rou et de la Bolivie constituent une seule race, nettement d6limit6e contre la forme type propre aux plaines de l'Argentine orientale.

A. f. brevirostris habite les hautes montagnes du P6rou et de la Bolivie, 6 une altitude de 2.000 6 5.000 m6tres. Il a 6t6 signal6 6 Junin (Lac Junin, Ingapirca) et 6 Puno, dans les d6partements du m6me nom. En Bolivie, il fut d'abord rencontr6 par d'Orbigny dans la vall6e de Cochabamba, et plus tard

(1) Bertoni (Faun. Parag. 1914, p. 60), il est vrai, mentionne *A. furcatus* de "Puerto Bertoni", Paraguay; mais je ne puis m'emp6cher d'admettre qu'il y a 6 quelque erreur de d6termination.

(2) P. Z. S. 1896, p. 330.

beaucoup de spécimens ont été recueillis par le voyageur Gustave Garlepp à Vacas, et aussi à Valle Grande, dans la province de Mizqué.

- 1 mâle ad. Junin... aile 82; queue 57; bec 11 $\frac{1}{3}$; ongle du pouce 7 $\frac{1}{2}$ mm.
 6 mâles ad. Anta, Cuzco... aile 82-86; queue 59-64; bec 11-12; ongle 8-10 mm.
 4 mâles ad. Bolivie... aile 82-83 $\frac{1}{2}$; queue 59-64; bec 11-11 $\frac{1}{2}$; ongle 8-10 mm.
 1 femelle ad. Junin... aile 78; queue 55; bec 11; ongle du pouce 8 mm.
 5 femelles ad. Anta, Cuzco... aile 77 $\frac{1}{2}$ -80; queue 55-59; bec 11; ongle 8-10 mm.
 1 femelle ad. Bolivie (Valle Grande)... aile 78; queue 57; bec 11; ongle 9 mm.

3. *Anthus lutescens lutescens* Puch. (1)

Anthus lutescens (Cuvier M. S.) Pucheran, Arch. Mus. Paris 7, p. 343 (1855.—“Brésil”, coll. Delalande fils; type—de Rio de Janeiro—examiné au Musée de Paris).

La “Farlouse jaunâtre”, comme l’appelaient autrefois les ornithologistes Français de la période classique, est si bien caractérisée par sa petite taille, le développement excessif de l’ongle droit, du doigt postérieur et la couleur jaunâtre en dessous avec le haut de la poitrine fortement teinté d’ocreux et tacheté de noirâtre, qu’il est inutile d’y insister. La rectrice externe est en grande partie blanche, mais porte à la barbe interne constamment une large bordure noirâtre qui ne disparaît qu’à une distance de 10 mm. avant l’extrémité, tandis que la sub externe est ornée d’une raie blanchâtre, fort variable en étendue.

Je ne trouve aucune différence entre les échantillons typiques du Brésil oriental (Piauhuy à Rio Grande do Sul) et ceux de l’Argentine (Corrientes, Tucumán) et de la Bolivie (Santa-Cruz-de-la-Sierra). Six spécimens des îles Marajó et Mexiana (embouchure de l’Amazone) et dix autres provenant de la Guyane britannique (Roraima, Aunai, Río Rupununi) et de Ciudad Bolívar (Orénoque) ont les flancs légèrement striés, ce qui se retrouve, du reste, dans quelques-uns des individus de Río et de Piauhuy. Les oiseaux de la Guyane, par le dessin des rectrices latérales, s’approchent de la forme septentrionale, *A. l. parvus*.

A. l. lutescens est celle qui, de toutes les espèces du genre, est la plus largement répandue en Amérique. Son aire de dispersion s’étend depuis l’embouchure du Rio de la Plata jusqu’aux bords de l’Orénoque dans le nord, et au pied des Andes vers l’ouest.

Spécimens examinés: 10 Río de Janeiro, 12 Bahia, 10 Piauhuy, 1 mâle 1 femelle Taquará, Río-Grande-do-Sul, 1 Corrientes, 1 Paraguay (Villa Rica), 1 mâle, 2 femelles Tucumán, 1 mâle Santa-Cruz-de-la-Sierra, Bolivie, 5 mâles 1 femelle Marajó, 1 mâle Mexiana, 3 mâles 4 femelles Guyane britannique, 1 mâle Guyane Française, 1 Ciudad Bolívar, Orénoque, 1 “Bogotá”.

La longueur de l’aile est individuellement assez variable.

Mâles ad. Río de Janeiro: 62, 63, 64, 65, 66; Río São Francisco (Bahia):

(1) Un nom plus ancien est peut-être *Anthus chi* Vieillot (Nouv. Dict. d’Hist. Nat. 26, 1818, p. 490), établi sur le “Chi” d’Azara, dont la description me paraît pourtant trop incertaine pour le substituer à celui de *lutescens*.

Piauhy: 61, 62, 63, 63; Río-Grande-do-Sul: 64; Paraguay (Villa Rica): 66; Corrientes: 63 1/2; Tucumán: 5; Santa-Cruz-de-la-Sierra: 66; Mexiana: 62; Marajó: 61, 61, 62, 64; Cayenne: 60; Guyane britannique: 62, 62, 62 1/2 m. m.

Femelles ad. Rio-de-Janeiro: 62, 62, Rio São Francisco (Bahía): 63; Piauhy: 60, 60, 60, 60 1/2; Río-Grande-do-Sul: 64; Tucumán: 62, 64; Marajó: 60; Guyane britannique: 61, 63 1/2.

4. *Anthus lutescens parvus* Lawr.

Anthus (Notiocorys) parvus Lawrence, Proc. Acad. N. Sci. Philad. 17, p. 106, 107 (1865. — Cité de Panama, Panama).

Diffère de la forme type par les taches pectorales plus grosses, les flancs nettement striés de noirâtre ainsi que par la réduction du liseré gris enfumé au bord interne des rectrices latérales. En outre, le dessus du corps paraît être d'un brun roussâtre plus intense.

Cette forme de la "Farlouse jaunâtre" se rencontre exclusivement dans la république de Panama (de Chiriqui à l'isthme).

L'aile de onze spécimens varie de 58 à 62 1/2 mm.

5. *Anthus lutescens peruvianus* Nich.

Anthus peruvianus Nicholson, Proc. Zool. Soc. Lond. 1878, p. 390 (1878.—Vallée de Catarindo près d'Islay, Péron méridional).

Cette forme réunie à l'*A. l. lutescens* par plusieurs auteurs, en est pourtant très distincte. La couleur générale des parties supérieures, sauf l'uropygium, est plus pâle, "greyish buff"; les interscapulaires latérales portent, au bord interne, des taches marginales blanchâtres, formant tout comme dans les races de l'*Anthus correndera* deux larges raies longitudinales sur le dos, à peine indiquées chez les *A. l. lutescens* et *A. l. parvus*; le dessous du corps est beaucoup moins coloré, presque blanchâtre, avec le haut de la poitrine très légèrement teinté de crème; les macules pectorales noirâtres sont plus grosses, et les flancs également marqués de larges taches longitudinales foncées. Dans le dessin des rectrices latérales *A. l. peruvianus* ressemble à l'*A. l. parvus*, de Panamá, ayant donc plus de blanc que la forme type.

Bien que je n'aie vu aucun spécimen de la localité typique et que la description de M. Nicholson ne soit pas trop claire, je ne doute pas que les oiseaux des environs de Lima ne représentent bien le *peruvianus*, qui me paraît constituer une race de la "Farlouse jaunâtre" malgré les bordures blanchâtres aux interscapulaires, caractère qui rappelle le groupe de l'*A. correndera*.

A. l. peruvianus habite le littoral du Pérou, depuis Trujillo, Dept. Libertad jusqu'au Rio Tambo, trente milles au sud du port d'Islay, Dept. Arequipa. Il est surtout commun dans la région basse de la côte, p. e. aux environs de Lima, mais se trouve encore à des altitudes aussi élevées qu'Arequipa, un individu y ayant été capturé par le voyageur Whitely (1).

3 mâles ad. Lima... aile 65, 66, 67; queue 42, 45, 46; bec 12 1/2, 12 1/2, 13; ongle du doigt postérieur 10 mm.

3 mâles ad. Trujillo... aile 65, 66, 68; queue 46, 47, 47; bec 12; ongle 10-11 mm.

1 femelle ad. Trujillo... aile 65; queue 45; bec 12; ongle 9 mm.

(1) Au Musée de Londres existe une femelle étiquetée: "Tinta, Sept. 1867. H. Whitely". Cela doit être une erreur de transcription, car en 1867 aussi bien que dans les premiers mois de 1868, Whitely ne voyageait que sur le côté ouest des Andes, à Islay et Arequipa.

6. *Anthus correndera correndera* Vieill.

Anthus correndera Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., 26, p. 491 (1818—ex Azara N.° 145: "Paraguay, et jusqu' à la rivière de La Plata") (1).

Cette forme, connue depuis le temps d'Azara, n'est pas dissemblable en apparence général à l'*A. l. lutescens*, mais s'en distingue aisément par les caractères suivants: sa taille est plus forte, à bec et tarses plus longs, le bord interne des plumes interscapulaires latérales est marqué de taches marginales blanchâtres ou blanc-jaunâtres, formant une large raie longitudinale sur chaque côté du dos; le dessous du corps est blanchâtre, la teinte jaunâtre du devant de la poitrine beaucoup plus pâle, les macules noirâtres au contraire, sont plus larges (cordiformes), et prolongées sur les flancs. Le dessin des rectrices latérales est à peu près le même, les espaces clairs étant d'un blanc assez pur. L'ongle du pouce est très allongé et presque droit.

A. c. correndera est tout-à-fait distinct de l'*A. f. furcatus* dont il diffère par la forme de l'ongle du doigt postérieur, son bec beaucoup plus grêle et plus long, la maculature plus grosse et plus nombreuse sur le dessous du corps, enfin par la raie claire sur les épaules.

A. c. correndera se rencontre dans la partie centrale de l'Argentine, notamment dans les provinces de Buenos Ayres, Entre Ríos et Córdoba, dans l'Uruguay, ainsi que dans les états Brésiliens de Río-Grande-do-Sul et Saint-Paul. Faute de matériaux il m'est impossible de tracer exactement la limite sud de son aire de dispersion. Tout ce que j'ai pu constater c'est qu'il niche encore sur les bords du Río Negro (2), et à Neuquen, une femelle en livrée de noces fort usée avec son nid contenant trois œufs, ayant été capturée par M. Adolphe Lendl le 14 novembre 1907, à Chacabuco, près de la capitale du gouvernement. Il est à présumer que les oiseaux trouvés en Patagonie (Chubut, Rio-Chico-de-Santa-Cruz, etc.) se rapportent à la forme typique plutôt qu'à l'*A. c. chilensis*, néanmoins l'examen d'une série de cette région est désirable pour établir définitivement leur identité.

Sept exemplaires provenant du Brésil méridional (São Lourenço, Rio Grande, Rio-Grande-do-Sul, São Sebastião, Saint-Paul) sont absolument identiques à ceux de l'Argentine dont j'ai pu comparer une belle série. L'oiseau de Neuquen a les ailes un peu plus longues qu'à l'ordinaire.

Spécimens examinés: 2 mâles 3 femelles S. Sebastião, Saint-Paul; un mâle ad. Rio Grande, 1 mâle ad. São Lourenço, Rio-Grande-do-Sul; 5 mâles 10 femelles prov. Buenos Aires, (Pa Plata), Barracas al Sud; 1 femelle Chacabuco, Neuquen; 1 mâle Río Negro.

Mâles. Argentine... aile 75-78; queue 57-61; bec 12-13; doigt postérieur 11-12; ongle 13-16 1/2 mm.

Mâles. Brésil... aile 74-78 1/2; queue 56-62; bec 11 1/2-13 1/2; ongle 12-16 mm.

Femelles. Argentine... aile 72-76; queue 54-61; bec 12-12 1/2; ongle 12-17 mm.

Femelles. Brésil... aile 72-73; queue 52-57; bec 12-13; ongle 13-16 mm.

Femelle. Neuquen... aile 80; queue 60; bec 13; ongle 13 1/2 mm.

Longueur du tarse 21-22 mm.

Piauhy: 61, 62, 63, 63; Río-Grande-do-Sul: 64; Paraguay (Villa Rica): 66; Corrientes: 63 1/2; Tucumán: 65; Santa-Cruz-de-la-Sierra: 66; Me-

(1) Je pense que la description du "Correndera" d'Azara convient mieux à l'espèce que nous sommes habitués à désigner sous ce nom, qu'à l'*A. nattereri*, la seule qui entrerait encore en question.

(2) Un spécimen recueilli par W. Hudson au Musée Britannique à Londres.

7. *Anthus correndera chilensis* (Less.)

Corydalla chilensis Lesson, Rev. Zool. II, p. 101 (1839. — Chili, coll. Abeillé; diagnose latine); idem, Oeuvres de Buffon, éd. Lévêque 20 [=Description des Mammif. & Ois. récemment découverts], 1847, p. 298 (Chili; description très détaillée).

Les habitants du Chili qu'on a jusque-là réunis à l' *A. c. correndera* méritent bien d'en être séparés comme race géographique. Les quinze spécimens que j'ai sous les yeux sont en dessus d'un fauve beaucoup plus intense; ce qui se manifeste surtout dans la coloration du piléum et de la nuque; la raie dorsale est plus jaunâtre; l'uroptygium brun roussâtre plutôt que brun fauve; la teinte jaunâtre est également plus foncée sur les côtes de la tête, le bas du cou et le haut de la poitrine. Même en plumage usé ces parties sont encore plus vivement colorées que chez les spécimens de l' *A. c. correndera* tués dans la même saison.

7 mâles ad.—aile 76 $\frac{1}{2}$ - 80; queue 57-61; bec 12-13; ongle du pouce 12 $\frac{1}{2}$ - 16 mm.
3 femelles ad.—aile 73-75; queue 55; bec 11 $\frac{1}{2}$ - 12 $\frac{1}{2}$; ongle du pouce 11-13 mm.
Longueur du tarse 20-22 mm.

Tous les échantillons examinés par moi proviennent de la partie centrale du Chili (Valparaiso, Santiago, Concepcion, Valdivia), et il reste à déterminer si les Pipits du détroit de Magellan et de la Terre-de-Feu se rapportent à l' *A. c. chilensis*, ou bien à l' *A. c. correndera*.

8. *Anthus correndera phillipsi* Brooks

Anthus phillipsi W. S. Brooks, Proc. New Engl. Zool. Club VI, p. 26 (1916. — Port Stanley, Malouines).

Pour ce qui est de la coloration, cette race insulaire s'accorde parfaitement avec l' *A. c. chilensis*, ayant les parties supérieures, la poitrine et les flancs tout aussi intense; pourtant elle s'en distingue facilement par son bec beaucoup plus fort et par les taches noirâtres en dessous moins larges, formant des gouttelettes.

Le Musée de Munich possède trois spécimens tués à Port Stephens par M. W. S. Brooks que je dois à l'obligeance de M. Outram Bangs, de Boston.

Mâle ad.— aile 81; queue 60; bec 12 $\frac{1}{2}$; doigt postérieur 12; ongle 14 $\frac{1}{3}$;
tarse 24 $\frac{1}{2}$ mm.

Femelle ad.— aile 80; queue 62; bec 12 $\frac{1}{2}$; doigt postérieur 11 $\frac{1}{2}$; ongle 16;
tarse 22 $\frac{1}{2}$ mm.

Longueur du tarse 22 $\frac{1}{2}$ -24 mm.

A. c. phillipsi remplace le groupe de *correndera* sur les îles Malouines.

9. *Anthus correndera catamarcae* n. subsp.

Adulte. — Semblable à l' *A. c. calcaratus* Tacz., du Pérou, pour la longueur du bec et l'étendue du blanc sur les rectrices latérales; mais de taille plus forte, et le dessus du corps, la poitrine ainsi que les flancs beaucoup plus pâles. Pour la coloration en dessus et en dessous c'est un exact pendant d' *A. c. chilensis*, mais ses dimensions supérieures, son bec plus fort, ses tarses plus longs, enfin le dessin des rectrices externes servent à l'en distinguer sans difficulté.

- 3 mâles ad.—Aile 80, 83, 83; queue 59, 62, 63; bec 12 ½, 13, 14 ½; tarse 23, 23 ½, 24 ½; doigt postérieur 11; ongle 13, 14, 15 mm.
 2 femelles ad.—Aile 78, 78; queue 57, 57; bec 13, 14; tarse 22; ongle du doigt postérieur 12 ½, 14 mm.

Type au Musée de Munich: N.° 21. 4, femelle ad. Lago Colorado, 3.400 mètr. alt., Catamarca, Argentine, 11 décembre 1918. J. Mogensen coll.

Hab. — Les montagnes de l'état de Catamarca (Lago Blanco, Lago Colorado, Antofagasta) en Argentine occidentale.

Cette forme nouvelle est intermédiaire entre les *A. c. calcaratus*, des Andes du Pérou, et *A. c. chilensis*, du Chili, aussi bien géographiquement que dans ses caractères. Tout en s'accordant avec le premier dans la largeur du bec, elle a les ailes et la queue encore plus longues, dépassant même les dimensions de la race Malouine *A. c. phillipsi*. Le dessin des rectrices latérales est exactement le même que chez *A. c. calcaratus*; la plus externe étant toute blanche excepté une étroite bordure gris-enfumé, complètement dissimulée par les sous-caudales, à l'extrême base du côté interne, la pénultime plus largement bordée de gris foncé. Sur cinq spécimens il n'y a qu'un seul qui se rapproche sous ce rapport de la forme Chilienne. Pour la coloration générale, par contre, *A. c. catamarcae* ressemble à l'*A. c. chilensis*, le fond des parties supérieures et de la poitrine étant considérablement plus clair et moins fauve que chez l'*A. c. calcaratus*. La pointe de la mandibule inférieure est brun-corné, nettement délimitée contre le jaune de la partie basale.

Tous les échantillons examinés furent pris dans les Andes de Catamarca à des élévations de 3200 à 3700 mètres. Il y a peu de doute, cependant, que les spécimens récoltés par Behu à Calama, prov. Antofagasta, Chili sept. (1) appartiennent également à cette forme. En les comparant, il y a quinze ans, à un mâle ad. de la forme *calcaratus*, de Junin, j'ai noté précisément les différences indiquées plus haut comme diagnostiques du *catamarcae*, sans en apprécier leur importance.

Voici leurs dimensions:

- 1 mâle ad. — aile 80; queue 59 ½; bec 13 ½; ongle du pouce 14 ½ mm.
 2 femelles ad. — aile 78, 78; queue 59 ½; bec 14, 14; ongle du pouce 13, 13 ½ mm.

10. *Anthus correndera calcaratus* Tacz.

Anthus calcaratus Taczanowski, Proc. Zool. Lond. Nov. 1874, p. 507 (1874.—Junin, Pérou central).

La race Péruvienne est voisine de l'*A. c. chilensis*, mais se reconnaît à première vue par sa coloration beaucoup plus vive, surtout des parties supérieures dont les plumes sont bordées d'un fauve intense, par son bec allongé et grêle, par ses tarsi plus forts, et par le blanc des rectrices latérales beaucoup plus étendu. Généralement, la teinte ocreuse de la poitrine est aussi plus foncée.

- 2 mâles ad. Ingapirca, Junin... aile 78, 78; queue 55, 57; bec 13 ½; tarse 24; ongle du doigt postérieur 13 ½, 14 ½ mm.
 1 femelle ad. Ingapirca... aile 76; queue 54; bec 14; tarse 23 ½; ongle 12 ½ mm.
 2 femelles ad. Anta près Cuzco... aile 73 ½, 75; queue 55; bec 13, 13 ½; tarse

(1) *Anthus calcaratus* Berlepsch et Leverkühn, Ornith. 6, 1890, p. 8.

22 $\frac{1}{2}$, 23 $\frac{1}{2}$; ongle du pouce 12 $\frac{1}{2}$, 15 $\frac{1}{2}$ mm.
 2 femelles ad. Puno... aile 74, 75 $\frac{1}{2}$; queue 54, 55 $\frac{1}{2}$; bec 12 $\frac{1}{4}$, 13 $\frac{1}{2}$; tarse 12, 13 mm.

A. c. calcaratus, qu'on ne saurait en aucun cas confondre avec l'*A. c. correndera* de l'Argentine, se trouve exclusivement sur les hauts plateaux du Pérou, les seules localités connues étant Ingapireca, Dept. Junin (17.700 pieds angl.), Puno, dans le département du même nom (12.500 pieds angl.) et Anta, près de Cuzco (3.500 mètr.).

11. *Anthus nattereri* ScL.

Anthus nattereri Sclater, Ibis, 1878, p. 366 tab. X (1878.—type du Rio Verde, prov. de Saint-Paul, Brésil méridional).

Dans le développement extraordinaire et la forme (presque droite) de l'ongle du doigt postérieur, cette espèce s'accorde avec le groupe d'*A. correndera*, mais s'en éloigne par le manque complet de la raie dorsale claire, par ses ailes plus courtes, et par sa coloration singulière tirant sur le jaune. Les bordures des plumes du piléum et du manteau ainsi que celles des couvertures supérieures des ailes sont jaune d'ocre très brillant, l'uropygium et les sus-caudales non pas brun-olive pâle comme chez l'*A. c. correndera*, mais brun-roussâtre clair; les côtés de la tête, le devant du cou, la poitrine et les flancs également jaune d'ocre, un peu plus pâle que le dessus du corps. *Les marques noirâtres en dessous* sont nettement *striiformes*, et les espaces clairs des rectrices latérales blanc-grisâtre ou gris-fauve, jamais blanc pur comme chez les formes de l'*A. correndera*. Par ces deux caractères, *A. nattereri* se rapproche donc du groupe d'*A. hellmayri* qui, de plus, a les ailes aussi courtes. Mais ce qui distingue l'*A. hellmayri* à première vue, c'est la forme caractéristique de la queue. Chez toutes les autres espèces néotropicales les rectrices sont de largeur égale de base à pointe, arrondies ou légèrement acuminées à l'extrémité. Chez l'*A. nattereri*, au contraire, *elles sont larges à la base, puis se rétrécissent brusquement vers le tiers apical du bord interne et se terminent en pointe assez nette*. D'autres particularités qui ne se retrouvent chez aucune autre espèce Américaine, sont *l'extrême longueur du doigt postérieur, égalant celle de l'ongle; la couleur jaune-cire des pieds y compris les ongles; enfin la mandibule inférieure toute jaune, sans pointe brun-corné*.

Pour compléter la description j'ajouterai que la rectrice externe porte seulement à l'extrême base ou dans les deux tiers basaux du côté interne une étroite bordure foncée et que la subexterne est aussi en grande partie grisâtre pâle. Dans six sur sept spécimens il y a même une tache ou raie claire, très variable en étendue, à l'extrémité de la troisième rectrice (comptant du dehors); ce qui n'est jamais le cas chez aucun des autres membres Américains du genre. Les stries noirâtres sur la poitrine et les flancs, tout en ayant la même forme, sont plus allongées que dans les races de l'*A. hellmayri*. Le bec est plus fort et plus élargi à la base que chez les autres Pipits de l'Amérique.

Spécimens examinés: 1 mâle, 3 femelles, Itararé; 1 femelle, Ypanema, Saint-Paul; 1 mâle, Faz. de Monte Alegre, Paraná; 1 mâle, São Lourenço, Rio-Grande-do-Sul.

3 mâles ad. — aile 72, 73, 74 $\frac{1}{2}$, queue 63, 64 $\frac{1}{2}$, 65; bec 12, 12, 13 $\frac{1}{2}$; tarse 23; doigt postérieur 13, 14 $\frac{1}{2}$, 15; ongle 14 $\frac{1}{2}$, 15, 16 mm.

4 femelles ad. — aile 69, 70, 70, 70; queue 58, 60, 60, 65; bec 12-12 ½; tarse 25; doigt postérieur 13 ½, 14, 14, 14 ½; ongle, 12, 13, 13 ½, 16 mm.

A. nattereri habite les savanes du Brésil méridional. Découvert par Natterer dans la partie sud de l'état de Saint-Paul, à Rio-Verde (près d'Itararé) à Pescaria, à Ypanema, il a été depuis retrouvé dans les provinces de Paraná et Rio-Grande-do-Sul. Salvadori (1) a signalé un mâle tué par Borelli à Paraguari, dans le Paraguay.

12. *Anthus hellmayri hellmayri* Hart. (2)

Anthus hellmayri Hartert, Nov. Zool. 16, p. 165 (1909. — Tucumán; type au Musée de Tring (3).

Anthus correndera (errore) Baer, Ornith. 12, 1904, p. 214 (Lagunita, Tucumán).

Cette espèce s'accorde, pour la forme nettement courbée de l'ongle du doigt postérieur, avec l'*A. f. furcatus*, et comme lui, n'a pas la moindre trace de la raie dorsale blanchâtre, caractère saillant du groupe de *correndera*. *A. h. hellmayri* est pourtant facilement reconnaissable par le dessin des parties inférieures et des rectrices latérales, ainsi que par son bec plus mince. Il n'y a qu'une zone très restreinte sur le haut de la poitrine qui soit marquée de stries brun foncé assez étroites tandis que l'*A. f. furcatus* y présente des taches nettement cordiformes; la rectrice externe porte une raie cunéiforme fauve grisâtre ou gris enfumé, la subexterne est noirâtre uniforme, très rarement pointée de grisâtre pâle; dans l'*A. f. furcatus*, par contre, les deux rectrices latérales sont en grande partie blanches. Les bordures des parties supérieures sont fauves grisâtre pâle, le dessous du corps est blanc, légèrement lavé de crème sur le devant du cou et le haut de la poitrine; les sous-caudales les plus longues sont garnies d'une strie scapale brun noirâtre. Enfin le bec est plus grêle, et l'ongle du pouce un peu plus long que chez l'*A. f. furcatus*. Le mâle adulte, en plumage de noces fort usé, recueilli par feu mon ami G.-A. Baer à Lagunita, 3.000 mètr. d'alt., le 2 février 1903, et signalé dans son travail sous le non erroné d'*A. correndera*, est sans aucun doute identique aux échantillons capturés aux mois de mai et juin à Ñorco et Rio Salí, près de Tucumán, qui viennent de compléter leur mue annuelle. Il en ressort que l'*A. h. hellmayri* n'est pas migrateur, mais passe bien toute l'année dans la région de Tucumán. Ceci est confirmé par les dates de capture (mars, avril, juin, août et septembre) des spécimens au Musée National de Buenos Aires qui m'ont été obligeamment communiqués par M. Dabbene.

Spécimens examinés: 5 mâles ad. Ñorco, Vipos, Rio Salí, 450 à 1.200 mètr., tués en mai et juin par M. M. Dinelli et Budin; 1 mâle ad. Lagunita, 3.000 mètr., février 1903, G.-A. Baer coll.

(1) Boll. Mus. Zool. Torino 10, N.º 208, 1895, p. 3.

(2) *Anthus chii* Vieillot (Nouv. Dict. d'Hist. Nat. 26, 1818, p. 490: ex "La Chii" Azara N.º 146, Paraguay) a été faussement rapporté à la race Brésilienne d'*A. Hellmayri*. La description ne paraît s'appliquer plutôt à l'une des espèces à taches blanches aux rectrices latérales, c'est à dire *A. lutescens* ou *A. furcatus*.

(3) Biel. que M. Hartert ait regardé la forme de Tucumán comme identique à l'"*Anthus chii* auct.", il est la race Brésilienne que je vais décrire plus loin. Sa diagnose a été exclusivement prise sur trois spécimens Argentins, les seuls qu'il eût entre les mains. Le nom d'*hellmayri* est donc d'application certaine.

Aile 78-80; queue 62-65; bec 11 ½-12; doigt postérieur 11-11 ½; ongle 10-10 ½ mm.

A. h. hellmayri n'est connu que de la province de Tucumán (Norco, Vipos, Rio Salí, Lagunita) (1).

13. *Anthus hellmayri brasilianus* n. subsp.

Adulte. — Semblable à la forme type, mais d'une taille moins forte, les parties supérieures plus roussâtres, le dessous du corps moins blanc, la poitrine étant fortement, l'abdomen légèrement teintés de fauve; et la rectrice subexterne, à quelques exceptions près, avec une raie ou tache apicale gris-roussâtre.

Mâles. — aile 72-75; queue 56 ½-62; bec 11-12 ½; doigt postérieur 10 ½-11 ½; ongle 11-12 mm.

Femelles. — aile 66-71; queue 54-61; bec 11 ½-12 ½; doigt postérieur 10-11; ongle 10 ½-12 mm.

Type au Musée de Munich: N.º 09.977 femelle ad. Campos d'Itatiaya, limite des états de Rio-de-Janeiro et de Minas, Brésil, 25 avril 1906. H. Lüderwaldt coll.

Hab. — Les campos du Brésil méridional, dans les états de Rio-de-Janeiro (Mont Itatiaya), Saint-Paul (Ypiranga, Itararé), Paraná (Faz. de Monte Alegre, Lanza, Curytiba, Casa Pintada) et Río-Grande-do-Sul (Camaguam, São Lourenço).

Treize spécimens du Brésil, tout en ressemblant pour la forme générale à ceux du Tucumán, s'en distinguent pourtant par les caractères indiqués, de sorte qu'il me paraît inévitable de les séparer comme sous-espèce. Le dessus du corps, au lieu d'être fauve grisâtre pâle, est nettement fauve brun ou même brun roussâtre clair, surtout le piléum et l'uropygium; la même différence s'observe sur les couvertures supérieures des ailes et le bord externe des rémiges; l'abdomen, d'un blanc presque pur dans l'*A. h. hellmayri*, est sensiblement lavé de couleur crème, prenant une teinte plus foncée sur la poitrine et le bas du cou. Dans onze sur treize spécimens la rectrice subexterne est marquée à l'extrémité d'une raie ou tache apicale gris-enufumé ou gris-fauve, individuellement très variable en étendue. Deux mâles (Lanza, Paraná, 23 sept. 1820, J. Natterer; Camaguam, Río-Grande-do-Sul, 22 nov. 1887, H. v. Ihering) pourtant ont la rectrice subexterne noirâtre uniforme comme c'est de règle chez l'*A. h. hellmayri*. Le dessin de la rectrice externe de l'*A. h. brasilianus* est le même que celui de la forme type, l'espace clair paraît pourtant en général plus nettement nuancé de fauve ou roussâtre.

Les spécimens de Saint-Paul, Paraná et Río-Grande-do-Sul sont absolument identiques entre eux. Un couple provenant des Campos d'Itatiaya en diffère légèrement par les stries pectorales plus larges et plus nombreuses ce qui peut être individuel.

1 mâle ad. Itatiaya, Río... aile 75; queue 62; bec 12 mm.

4 mâles ad. Paraná (Curytiba),

(1) Quant à l'*A. bogotensis* Lillo (Anal. Mus. Nac. Buenos Aires 8, 1902, p. 173; Revista letr. y cienc. soc. Tucumán 3, 1905, p. 40; Agua de la Tipa) n'est-ce pas plutôt à l'*A. h. hellmayri* qu'il faut le rapporter? M. Dabbene (Anal. Mus. Nac. Buenos Aires 18, 1910, p. 367) a signalé l'"*A. chii*" à Barracas al Sur, d'après Venturi; ce spécimen ne se trouvant pas à Tring, je suis porté à croire à une fausse détermination de la part de l'auteur du renseignement.

- Lanza, Monte Alegre)... aile 72, 73, 73, 75; queue 56 $\frac{1}{2}$, 57, 57, 57; bec 11 $\frac{1}{2}$ -12 $\frac{1}{2}$ mm.
- 1 mâle ad. Camaguam, (Rio-Grande-do-Sul)... aile 75; queue 58; bec 12 $\frac{1}{2}$ mm.
- 1 femelle ad. Itatiaya, Rio... aile 71; queue 57; bec 11 $\frac{3}{4}$ mm.
- 2 femelles ad. Saint Paul, (Ypiranga, Itararé)... aile 66, 70; queue 56, 61; bec 11 $\frac{1}{2}$, 12 mm.
- 2 femelles ad. Paraná (Curytiba)... aile 66, 68; queue 53, 54; bec 11 $\frac{1}{2}$, 12 $\frac{1}{2}$ mm.
- 2 femelles ad. Rio-Grande-do-Sul (São Lourenço)... aile 71, 72; queue 55, 57; bec 11 $\frac{3}{4}$, 12 $\frac{1}{2}$ mm.

14. *Anthus hellmayri dabbenei* n. subsp.

Adulte. — Diffère des *A. h. hellmayri* Hart., du Tucumán, et *A. h. brasiliianus* Hellm., du Brésil méridional, par les marques apicales des rectrices latérales d'un blanc pur. En coloration générale semblable à la forme type excepté que la rectrice subexterne porte une large raie cunéiforme blanche d'extension égale à celle des spécimens d' *A. h. brasiliianus*, ayant le maximum de gris-fauve à cette même rectrice. Aile 76-77; queue 61-62; bec 11 $\frac{1}{2}$, 12; doigt postérieur 10-11, ongle 10-11 $\frac{3}{4}$ mm.

Type au Musée de la Société Senckenbergienne à Francfort sur-le-Main: femelle ad. Rio Trafal, Neuquen, Argentine occidentale, 12 décembre 1907. Adolphe Lendl coll.

Hab. — Tout ce que nous savons sur la répartition géographique de cette forme c'est qu'elle niche sur les bords du Río Trafal, dans la partie méridionale du gouvernement de Neuquen. En hiver, elle émigre vers le nord pour y passer la saison froide, de nombreux exemplaires ayant été pris aux mois de mai et juin à Concepción, prov. de Tucumán.

Cette nouvelle race intéressante que j'ai le plaisir de dédier au savant président de la S. O. P. ressemble à la forme type pour sa coloration générale. Le dessus du corps est peut-être encore un peu plus pâle tandis qu'en dessous il y a identité absolue entre les deux formes. Pour l'étendue des marques aux rectrices latérales, elle s'accorde au contraire avec l' *A. h. brasiliianus*, ayant également une large raie claire à la subexterne; cependant au lieu d'être, comme dans ses alliées, gris-enfumé ou gris fauve, ces ornements sont d'un blanc pur.

Le spécimen de Neuquen est absolument identique à un mâle adulte de Concepcion, prov. de Tucumán, sauf quelques légères différences attribuables à la saison, le type étant en plumage de noces assez défraîchi. M. Dabbene m'apprend que les trois échantillons de Concepcion, du Musée National de Buenos Aires comme le nôtre—que je dois du reste à son obligeance—ont tous été tués aux mois de mai et juin, c'est-à-dire en hiver. *A. h. dabbenei* n'est donc qu'un visiteur hivernal de la province de Tucumán.

Spécimens examinés: 1 femelle ad. Río Trafal, Neuquen (type); 1 mâle ad. Concepcion, Tucumán.

Femelle ad. Neuquen... aile 77, queue 61; bec 11 $\frac{1}{2}$; ongle du pouce 10 mm.

Mâle ad. Concepcion, Tucumán, 7 Juin 1918... aile 76, queue 62; bec 12; ongle du pouce 11 $\frac{1}{3}$ mm.

15. *Anthus bogotensis bogotensis* Sel.

Anthus rufescens Lafresnaye et d'Orbigny, (1) Syn. Av. I in: Mag. Zool. 7, cl. II, p. 27 (1837.—Yungas, Bolivie;—Mont Biscachal, près de Carcuata, Yungas de La Paz).

Anthus bogotensis Selater, Proc. Zool. Soc. Lond. 23, p. 109, pl. 101 (Août 1855.—Santa Fé-de-Bogotá, Colombie).

Le groupe de l'*A. bogotensis*, en coloration et forme générale, est tellement semblable à celui d'*A. hellmayri* qu'on est tenté de les réunir en une seule espèce. Ce qui m'a empêché de me ranger de cet avis c'est la circonstance que des représentants des deux groupes se rencontrent dans la province de Tucumán à des localités apparemment pas trop éloignées l'une de l'autre. *A. h. hellmayri* a été trouvé à Lagunita, tandis qu'une race de *bogotensis* dont nous allons nous occuper plus loin vient d'être découverte sur le Nevado d'Aconquija. En outre, dans la collection du feu comte de Berlepsch j'ai vu un spécimen d'une race évidemment inédite d'*A. hellmayri*, provenant d'une localité en Bolivie où plusieurs échantillons, adultes et jeunes, de l'*A. b. bogotensis* avaient été également capturés par le voyageur Garlepp.

En effet, les seules différences que je puisse constater d'avec l'*A. hellmayri* sont pour le groupe du *bogotensis* la couleur nettement fauve des sous-alaires et du bord interne des rémiges, un bec plus fort, moins comprimé latéralement dans sa partie apicale (mais pas toujours plus long), des tarses beaucoup plus forts, ainsi qu'un corps plus gros, et encore sont-elles un peu amoindries dans la race d'Aconquija.

Pour revenir à la forme type je ne lui trouve aucune variation géographique, en comparant une nombreuse série provenant de diverses localités en Vénézuéla (montagnes de Mérida), Colombie (Bogotá), Equateur (Ceeche, Govinda, Quito), Pérou (Lauramarca près de Cuzco) et Bolivie (Iquico, Carcuata, Yungas, de La Paz). Une femelle de Lauramarca, il est vrai, n'a point de stries noirâtres sur les flanes, correspondant sous ce rapport à la description d'*Anthus bogotensis immaculatus* Cory (2); mais chez le type d'*A. rufescens* Lafr. & Orb., des Yungas de La Paz, en Bolivie, celles-ci sont aussi bien marquées que dans la plupart des spécimens de Bogotá et de l'Equateur.

Par la teinte fauve, pourtant généralement bien plus foncée, du dessous du corps *A. b. bogotensis* rappelle l'*A. hellmayri brasiliensis*, du sud-est du Brésil; le dessin de la queue ressemble plutôt à la forme type du Tucumán, car la rectrice externe seule porte une raie cunéiforme gris-fauve (3). Le devant du cou et le haut de la poitrine sont fortement striés de brun noirâtre, et dans le plus

(1) Nom primé par *Anthus rufescens* Temminck, Manuel d'Ornith., 2de. Edit., I, 1820, p. 267.

(2) Field Mus. Nat. Hist. Publ. N.º 190, Ornith. Series I. N.º 10, p. 345 (1916.—Montagnes à l'est de Balsas, Pérou).

(3) L'un des spécimens de l'Equateur a une très petite marque grisâtre à l'extrémité même de la rectrice sub externe.

grand nombre d'exemplaires il en est de même pour les flancs. La mandibule inférieure est brun corné dans sa moitié apicale.

A. b. bogotensis habite les Andes du Vénézuéla occidental (Mérida), de la Colombie (chaîne orientale), de l'Equateur, du Pérou et de la Bolivie occidentale (Yungas de La Paz). Il ne fréquente que la zone tempérée, c'est-à-dire la région dite des Paramos.

1 mâle ad. de Culata, Mérida, 4.000 mètr.—aile 85; queue 62; tarse 23; bec 13 ½; ongle du doigt postérieur 12 mm.

1 mâle ad. Andes de Mérida... aile 83; queue 60; tarse 24; bec 14; ongle 13 mm.

3 adultes de Bogotá... aile 80, 81, 82; queue 57, 59, 60; tarse 22 ½; bec 12-13; ongle 12 mm.

1 mâle ad. Cechee, Equateur... aile 82; queue 58; tarse 22; bec 13; ongle 11 ½ mm.

7 adultes, Equateur... aile 80-85; queue 57-64; tarse 21 ½-23; bec 12-13 ½; ongle 10-11 mm.

1 femelle ad. Lauramarca, Pérou... aile 81; queue 59; tarse 22 ½; bec 12; ongle 11 mm.

1 femelle ad. Yungas, Bolivie... aile 78; queue 59; bec 12 ½ mm.

2 jeunes, Iquica, Bolivie... aile 79, 79; queue 60, 61; tarse 22 ½, 23; bec 11 ½, 12; ongle 9, 9 ½ mm.

16. *Anthus bogotensis* n. subsp.

Anthus. —

Cette race récemment décrite (1) ne diffère que légèrement de la forme type par le bec sensiblement plus court, par les stries pectorales noirâtres moins nombreuses et plus étroites, et par l'abdomen fauve blanchâtre, nettement plus pâle que le fauve vif de la poitrine.

3 mâles ad... aile 83, 83, 84; queue 64, 64, 65; tarse 22, 23, 23; bec 11, 11, 11 ½; ongle du doigt postérieur 11, 11, 11 ½ mm.

2 femelles ad... aile 78, 83; queue 59, 65; tarse 22 ½, 23; bec 11 ⅛, 11 ½ mm.

Les cinq spécimens tous recueillis sur le Nevado d'Aconquija, non loin de la frontière occidentale de la province de Tucumán, à une altitude de 4.000 mètr., bien que très semblables à l'*A. b. bogotensis*, en diffèrent néanmoins par les caractères indiqués plus haut. Parmi vingt exemplaires de la forme type je ne trouve qu'un seul (de provenance Equatorienne) qui s'en rapproche pour la coloration des parties inférieures.

A. b. subsp. remplace évidemment le groupe de *bogotensis* dans la zone tempérée de l'Aconquija, en Argentine.

(1) Cette race géographique de l'*Anthus bogotensis* sera prochainement décrite par M. Ch. Chubb, d'après des exemplaires provenant de la même localité. (Note de la direction d'El HORNERO).